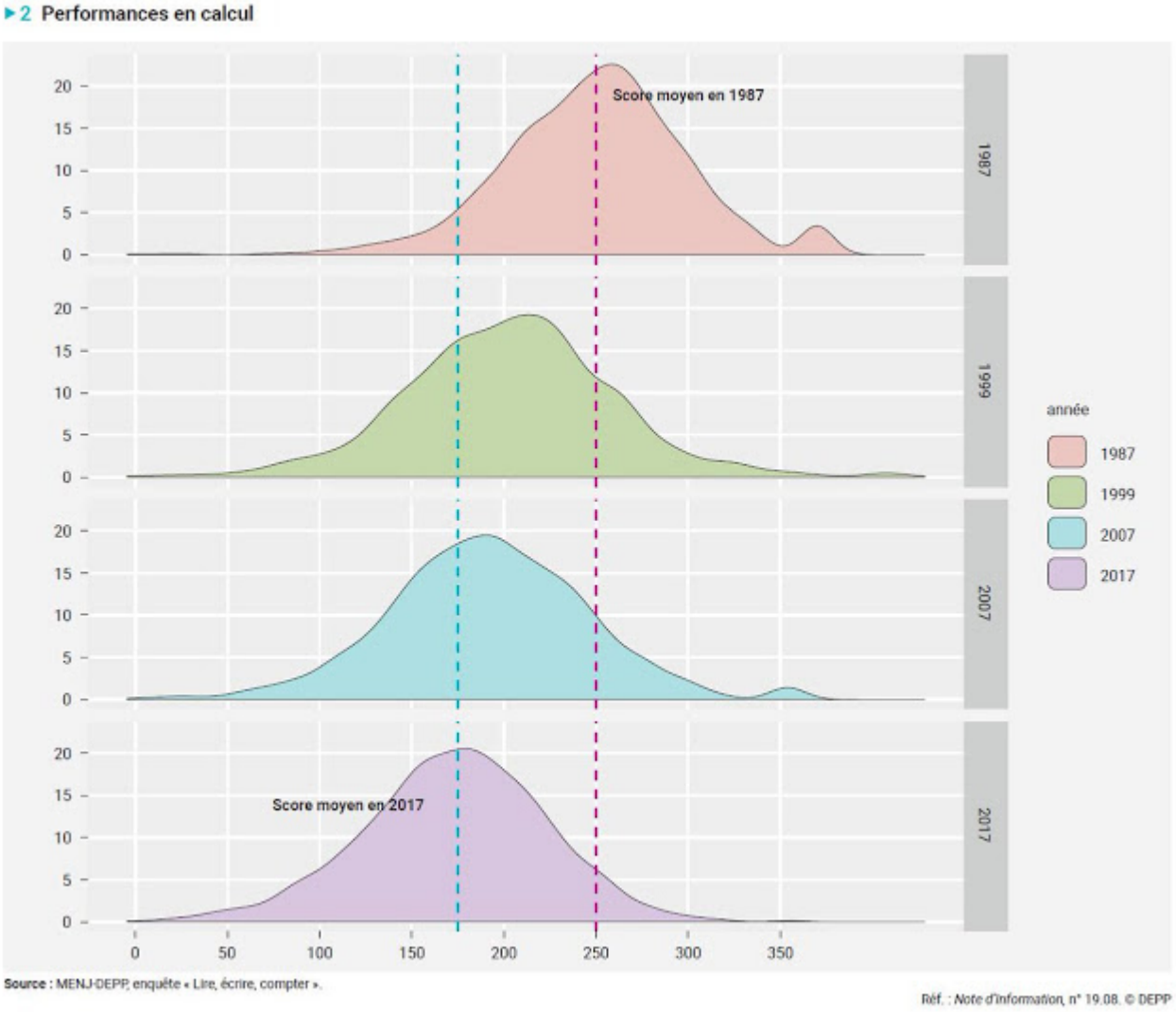
Éducation : 22,4 % de jeunes en difficulté de lecture

écrit par Julien Martel | 8 juin 2019



.

Le ministère de l'Éducation Nationale (MEN) vient de publier une étude alarmante. À partir des tests conduits sur plus de 700 000 participants à la Journée Défense et Citoyenneté en 2018, le ministère affirme que plus d'un jeune Français sur dix est « en difficulté de lecture » et un sur vingt en situation d'illettrisme. Sur ces jeunes âgés de 16 à 25 ans, 11,5 % « sont en difficulté de lecture ».

.

Les Jeunes en difficulté selon le MEN sont donc **11,5 % soit plus d'1 sur 10**. L'étude distingue deux sous-groupes :

– les jeunes aux difficultés les plus sévères : situation d'illettrisme total, déficit important de vocabulaire : **5,2 % donc 1 sur 20. Ceux-là n'arrivent même pas à déchiffrer.**

– niveau lexical oral correct, ne parviennent pas à comprendre les textes écrits » : **6,3 %.** Ils ont tellement de mal à déchiffrer un texte qu'ils ne peuvent se concentrer en même temps sur le sens de ce qu'ils lisent.

.

Bref, ces jeunes hommes et femmes sont en très grosse difficulté face à des textes écrits (journaux, publicités, romans, guides de voyage, etc.). Pour eux le texte écrit est insondable, soit tout simplement parce qu'ils n'arrivent pas à lire, soit parce qu'ils lisent mal, soit par manque de culture, soit par manque de logique, soit par manque de vocabulaire, et souvent un peu de tout cela.

.

Mais à ces 11,5% qui connaissent d'énormes difficultés, il faut rajouter selon moi, ceux qui ont juste de grosses difficultés :

Les jeunes « aux acquis limités » qui « parviennent à compenser leurs difficultés pour accéder à un certain niveau de compréhension », forment un deuxième groupe de **10,9 %**. Pour ces profils, dit le MEN, la lecture « *reste une activité laborieuse, mais qu'ils savent mettre en œuvre pour en retirer les fruits ».* Autrement dit, ils galèrent beaucoup, mais parviennent à comprendre un peu.

Donc si on ajoute ces 10,9 % aux 11,5 %, ce n'est plus un jeune sur dix qui est en en difficulté de lecture comme le

titre tous les journaux, mais 22,4% soit plus d’un sur cinq et presque un quart !!!!

Et enfin, quelque **77,6 %** de jeunes sont enfin des « lecteurs efficaces », selon la Depp. […] Mais là encore, permettez-moi de douter des critères du Ministère. Que veut dire « lecteurs efficaces » pour le MEN ? Lire et comprendre une page de Petit Ours Brun, une page du Club des Cinq, une page de Harry Potter, une page de Zola ou une page de Proust ?

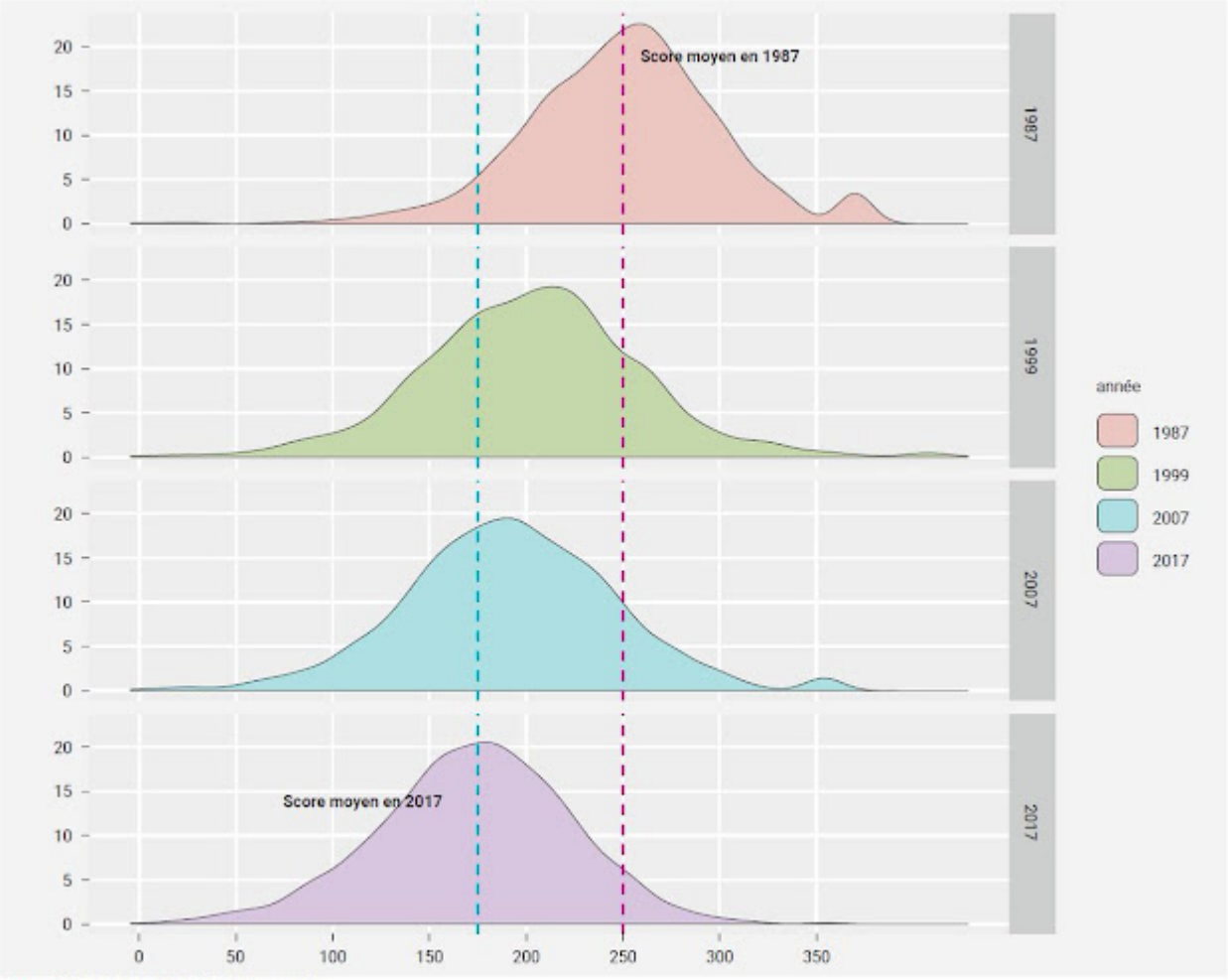
C’est une énorme régression par rapport aux années soixante.

Les principales causes : méthodes de lecture et d’écriture défaillantes même si un progrès se fait sentir depuis quelques années sur ce point, enseignement du français, « débilitation » des masses par les médias, immigration massive de populations allogènes et allophones, aux QI parfois inférieurs et d’une culture souvent totalement opposée à la culture française.

.

En calcul, c’est la même chose. Il y a un écart énorme entre les performances des élèves de 1987 et ceux de 2017.

▸2 Performances en calcul



Source : MENJ-DEPP, enquête « Lire, écrire, compter ».

Réf. : Note d'information, n° 19.08. © DEPP

Le site [Manuels anciens]() vous donnera beaucoup d'informations et d'analyses nécessaires pour comprendre ce phénomène de régression dans la rubrique [Histoire de l'éducation]().